



LE SEIGNEUR GAṆĒŚHA

***Signification de son nom et de sa forme ~ par Swami Chinmayananda
[Extraits de lettres et d'articles de Swami Chinmayananda]***

Le Seigneur Vinayaka est la Réalité Suprême, qui est généreuse, éternelle et qui donne la joie et la gloire à ceux qui Le vénèrent. Il est de la nature de la Conscience Pure et de la Libération. Le Seigneur Ganapati, le chef des Ganas, est loué comme étant celui qui apporte le bien-être à l'univers tout entier. En tant que Seigneur des Obstacles, Vighneśhvara, Il est le Maître de toutes les Circonstances. Il est aussi le Maître de la Connaissance, le Champion des accomplissements mondains. Il représente aussi l'homme dont la Sagesse est parfaite et le Védāntin qui est pleinement réalisé.

Ganapati, le Seigneur à la tête d'éléphant, incarne ce qu'il y a de plus élevé et de meilleur dans nos écritures sacrées. Du fait qu'un étudiant du Védānta, poursuit la « voie de la connaissance », c'est un intellectuel, et à ce titre, il doit avoir une « tête bien faite » pour analyser et comprendre la logique de la pensée Védāntique. En fait, la vérité du Védānta ne peut être comprise qu'en écoutant un professeur, et donc, Śhravaṇa (l'écoute) est l'étape initiale. C'est pourquoi Gaṇapati a de grandes oreilles qui symbolisent « l'écoute continue et intelligente » de l'enseignant. Son intellect doit avoir la profondeur et la largeur nécessaires pour embrasser dans sa vision toute la réalité plurielle du monde. Non seulement il doit, dans sa vision, embrasser l'ensemble du cosmos, mais il doit aussi posséder le subtil pouvoir de discernement intérieur (Vivéka) qui lui permettra de faire la différence entre les manifestations mouvantes et périssables de la matière et la Conscience éternelle, immuable et omniprésente qui est l'Esprit. Ce discernement n'est possible que lorsque l'étudiant a délibérément cultivé cette capacité de son intellect pour l'amener jusqu'à un degré élevé de perfection. La trompe qui pend du front de l'éléphant, possède une efficacité toute particulière qui surpasse en ingéniosité toutes les prouesses réalisées par l'homme dans le monde de la mécanique ou de la physique. Voici un « outil » capable à la fois de déraciner un arbre ou ramasser une épingle sur le sol ; de tirer une lourde charge ou d'arracher un simple brin d'herbe . Aucun instrument mécanique ne peut avoir une telle polyvalence ou capacité d'adaptation ! Tout comme la trompe de l'éléphant, la faculté de discernement doit devenir parfaite chez un intellect évolué, afin qu'il puisse utiliser pleinement son discernement pour résoudre les problèmes grossiers qu'il rencontre dans le monde extérieur, et pour utiliser avec efficacité ce même discernement dans le domaine des couches intérieures subtiles de sa personnalité.

Notre pouvoir de discernement ne s'exerce que lorsqu'on doit différencier deux choses, et ces deux facteurs sont symbolisés par les défenses de l'éléphant au milieu desquelles se situe la trompe. C'est toujours entre le bien et le mal, le bon et le mauvais, et entre toutes les autres formes de dualité, que nous devons faire preuve de discernement pour parvenir à nos propres jugements et conclusions dans la vie. Dans l'iconographie le fait qu'une défense soit brisée indique qu'il s'agit d'un véritable chercheur Védāntique de l'expérience subjective, qui a dépassé les paires d'opposés (dvandvātita).

Gaṇapati a une très grande bouche et un immense appétit parce qu'un homme de perfection ressent un appétit sans fin pour la vie. Il vit dans la Conscience et pour lui chaque expérience, bonne ou mauvaise, n'est qu'un aspect du jeu de l'Infini. Il doit aussi avoir un gros ventre pour digérer paisiblement toutes les expériences de la vie, qu'elles soient favorables ou défavorables.

Une personne qui a maîtrisé son esprit se tient toujours debout sur Un pied. En général, nous nous déplaçons dans le monde en parcourant les couloirs de nos expériences. Et nous le faisons sur nos deux pieds : le mental réactif et l'intellect. L'homme dont la sagesse est parfaite a si bien intégré ces deux aspects de l'esprit qu'ils ne font plus qu'Un en lui : un intellect dans lequel le mental réactif est venu se replier et se soumettre entièrement. Dans les représentations de Śhri Vinayaka, on voit toujours une « souris » qui est assise au milieu de plats magnifiques et parfumés. Elle tremble et n'ose toucher à rien sans Son autorisation. La « souris » qui est en chacun de nous peut ronger une montagne de mérites. C'est la puissance du désir. Un homme de perfection est celui qui a parfaitement maîtrisé son besoin d'acquiescer, posséder et profiter des objets, cette « puissance du désir » qui nous détruit nous-mêmes. Il la maintient fermement dans le respect total de la volonté de son Maître. Celui-ci chevauche même la souris, ce qui symbolise le fait qu'il utilise son « désir » de servir le monde. Il le sert au point que ce désir devient le véhicule ordinaire avec lequel il se déplace et agit.

Le Seigneur des Obstacles, Śhri Vighneśhvara, possède quatre bras qui représentent les quatre outils de l'organe interne (antahkaraṇa). Dans une main dressée, il tient une corde et dans l'autre, une hache. Au cours de son pèlerinage spirituel, c'est le chercheur lui-même qui crée tous les obstacles qu'il rencontre dans les mondes subjectif et objectif. Śhri Vighneśhvara les abat avec sa hache. Il coupe l'attachement de ses dévots pour le monde de la pluralité et met ainsi fin à tous les malheurs qui en découlent. Il attire constamment l'attention des chercheurs vers le Haut, et les rapproche progressivement de la Vérité pour finalement les lier au But le plus élevé au moyen de sa corde. D'une autre main, Il bénit tous Ses dévots (Abhāya mudra) et les assure de sa protection contre tous les obstacles qu'ils rencontreront au cours de leur cheminement spirituel à la recherche du Suprême. De l'autre main, Il nourrit en chemin le chercheur de Modakas (friandises), ce qui signifie qu'il donne en récompense les bonheurs de la Sādhana, la « Joie de faire l'expérience de la Réalité. »

ॐ गं गणपतये नमः